

chef des troupes, entendit parler de cet exploit, il fit venir les braves devant lui. Ils avaient eu, pendant l'expédition, maintes exigences à subir de la part des Boers, qui s'imaginent que les noirs ont été créés uniquement pour servir, et que les blancs peuvent leur commander arbitrairement tout ce qu'ils veulent. Le président le savait. Pour les garantir de toute vexation ultérieure, il prit un morceau de drap rouge, y fit découper des croix, et en appliqua une sur le vêtement de chacun des brancardiers de Botchabélo ; puis il publia un ordre du jour, portant que tous ceux qui étaient décorés d'une croix n'auraient à recevoir d'ordre que de lui, le président.

C'est le missionnaire Nachtigal qui a raconté lui-même ce fait à M. Wangemann, directeur de la mission de Berlin, et il a été publié par un journal allemand, *l'Allgemeine Mission's Zeitschrift*, auquel nous l'avons emprunté.

## ALLEMAGNE

### CORRESPONDANCE DE BERLIN

Le Comité central allemand, en réponse aux félicitations et aux vœux qu'il avait adressés à ses hauts protecteurs à l'occasion du renouvellement de l'année, a reçu les lettres suivantes :

De l'empereur,

« J'ai reçu la lettre du 31 décembre, dans laquelle le Comité central allemand de la Croix rouge m'adresse ses vœux fidèles, comme il en a l'habitude, à l'occasion du renouvellement de l'année. Je suis touché des sentiments qu'il m'exprime sur l'événement arrivé dans ma famille, et mon cœur est plein de la plus vive gratitude pour l'activité qu'il déploie, en vue de la propagation et de l'amélioration de la Croix rouge, ce haut symbole de l'humanité.

« J'exprime mes remerciements sincères au Comité central pour son aimable pensée.

• Berlin, 3 janvier 1882.

GUILLAUME ».

De l'impératrice,

« J'adresse mes sincères remerciements au Comité central de la Croix rouge, pour ses vœux ; ils m'ont profondément touchée comme témoignage public de sympathie et d'attachement.

• L'année écoulée a donné tant de sujets à d'humbles remerciements à la Providence, que nous pouvons entrer dans la nouvelle avec une confiance toujours plus grande en la bonté divine.

« Puisse cette nouvelle année être aussi utile et profitable que la précédente, à la tâche nationale que vous accomplissez si dignement.

• Ma participation vous reste toujours assurée dans la mesure de mes forces.

« Berlin, 4 janvier 1882.

AUGUSTA ».

La communication de la Société autrichienne de la Croix rouge, en date de Vienne le 15 janvier, relative à la convocation d'une conférence internationale des sociétés à Vienne en 1883, a fait l'objet d'une délibération approfondie dans la séance plénière du Comité central allemand. Il a été d'abord constaté que le Comité central allemand ne doit pas, dans cette affaire, se considérer comme représentant de toutes les sociétés allemandes, attendu que celles-ci prennent part par elles-mêmes, avec voix délibérative, aux conférences internationales, à teneur des conventions existantes. Puis on tomba d'accord pour décider que la question serait traitée dans le Comité central allemand, avec participation des délégués des sociétés diverses avec lesquels une entente demeure réservée. En conséquence, il a été décidé de s'exprimer en faveur d'une participation à la conférence, et deux commissions ont été nommées. La première examinera la question de savoir si et de quelle manière on prendra position, dans le cas où il s'agirait d'une révision de la Convention de Genève ; la seconde aura, le cas échéant, des propositions à faire au sujet des autres objets qui peuvent être portés devant la conférence. La première est composée du conseiller intime de légation Dr Hepke, du prof. et Dr von Langenbeck, du Dr Rapp, du ministre résident Dr Krieger, de l'ambassadeur Dr Neidhardt, du colonel von Xylander, du prof. et Dr Gurit, du Dr Brinkmann ; la seconde, du conseiller de gouvernement Hass, de l'ambassadeur Dr von Liebe, du conseiller intime de légation Dr Hepke, du conseiller intime de gouvernement Dr Metzler, et du médecin en chef d'état major Dr Starke.

Le commissaire impérial, inspecteur militaire de l'œuvre des secours volontaires, prince de Pless, assistait à la dernière séance du Comité central, et lui a présenté deux modèles de costume, l'un pour les délégués, l'autre pour le reste du personnel de l'œuvre, demandant à ce sujet l'opinion du Comité. Le Comité central n'a pu que trouver parfaitement appropriés à tous égards les deux modèles. En conséquence ils ont été soumis à S. M. l'empereur pour obtenir son approbation.

Les communications reçues par le Comité central, sur l'instruction donnée au personnel de l'œuvre dans les établissements subventionnés par lui, pendant l'exercice de 1881, permettent de constater des résultats réjouissants. Le nombre des personnes instruites va partout en augmentant et, dès aujourd'hui, le Comité central peut disposer, en cas de besoin, de plusieurs centaines d'aides tout à fait capables.

L'exposition d'hygiène et de sauvetage s'ouvrira le 15 mai et se prolongera jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre. Les sociétés de la Croix rouge se sont annoncées en grand nombre pour cette exposition. Les bâtiments et annexes sont en partie terminés. A l'occasion de l'Exposition, pour laquelle on attend aussi des représentants éminents des sociétés étrangères de la Croix rouge, plusieurs congrès : le grand congrès de chirurgie, celui des naturalistes et la grande Diète des médecins se tiendront à Berlin.

---

#### LES SÉPULTURES DES SOLDATS ALLEMANDS EN BELGIQUE, PAR LE D<sup>r</sup> HOYER <sup>1</sup>

Pendant la guerre de 1870/71, plusieurs convois de blessés ont traversé la Belgique, mais les soldats dont les blessures rendaient impossible le transport jusqu'en Allemagne, ont été accueillis et soignés avec beaucoup de charité à Bruxelles, à Bouillon, à Neuchâteau et à Löwen. A ce sujet M. le D<sup>r</sup> Hoyer a publié un intéressant opuscule, dans lequel il parle tout d'abord de la grande difficulté qu'on eut à constater l'identité de ceux de ces soldats qui succombè-

<sup>1</sup> Voir aux *Ouvrages reçus*.